

"Les Bruits de la vie" sur Auvio : un spectacle itinérant au Château d'Hélécine

Un article de La RTBF Culture [en ligne] <https://www.rtb.be/culture/dossier/scene-captations-auvio/detail-les-bruits-de-la-vie-sur-auvio-un-spectacle-itinerant-au-chateau-d-helecine?id=10751683>



Sur le plateau du tournage des "Bruits de la vie" © Sylvain Reygaerts

Tania Markovic

Publié le jeudi 29 avril 2021 à 18h10

En 1989, **Brigitte Baillieux** et **Guy Thenissen**, deux artistes "*inter-indépendants*" aux multiples casquettes (elle est metteuse en scène et autrice ; lui est comédien, metteur en scène et auteur) fondent **La Maison éphémère**, une compagnie théâtrale dont la pratique est axée autour de la relation entre société, arts et spectateurs. Cette compagnie, installée dans le **Brabant-Wallon**, est activement soutenue par la Province qui lui a permis entre 2018 et 2020 de bénéficier d'une résidence au **Château d'Hélécine** dans le cadre du projet "*Les Ephémères, la beauté en plus*". C'est donc dans ce château néoclassique du 18^e siècle qu'a vu le jour leur dernier projet en date, un spectacle itinérant au nom intrigant : "*Les Bruits de la vie*".



Vue du Château d'Hélécine illuminé de nuit © Tous droits réservés

Inventer de nouvelles manières de rencontrer le spectateur

Un des objectifs de la compagnie est "d'inventer de nouvelles manières de rencontrer le spectateur". En 2019, Brigitte Baillieux et Guy Thenissen ont l'idée de promener "un petit groupe de spectateur.trice.s dans les salles et les couloirs d'un château". Le projet initial, prévu du 3 au 13 décembre 2020, est reporté à décembre 2021, covid oblige... Comme le reste du secteur culturel, à l'arrêt forcé en raison de la fermeture des salles, les deux meneurs de la compagnie cherchent des solutions pour permettre aux "Bruits de la vie" de voir le jour d'une façon ou d'une autre. Ils décident alors de maintenir une représentation, sans public certes mais devant les caméras des **Invités Productions**, donnant ainsi naissance à une forme filmée du spectacle.

▶▶▶ [Lire aussi : Coronavirus – La FWB va financer la captation de spectacles pour les diffuser sur Auvio](#)

A la frontière du cinéma et du théâtre

Le réalisateur **Tanguy Cortier**, Brigitte Baillieux et Guy Thenissen se sont concertés pour créer une œuvre hybride à la frontière du cinéma et du théâtre. Dans une interview donnée à l'hebdomadaire généraliste **Le Vif**, Tanguy Cortier – qui n'en est pas à son premier coup d'essai en matière de captations de spectacles – exprime son enthousiasme :

L'intérêt, c'est que les répétitions n'étaient pas encore bouclées, rien n'était figé et donc on peut réadapter pour la caméra ce spectacle qui avait déjà la particularité d'être itinérant. On n'est pas dans un théâtre, mais dans un décor grandiose, un vrai château. On passera de pièce en pièce, avec neuf scènes dans neuf endroits différents. On va filmer ce spectacle comme jamais il n'aurait pu l'être, parce qu'il n'y a pas de spectateur, on le joue juste pour la caméra.

De fait, "Les Bruits de la vie" se prête particulièrement bien à l'exercice de la captation : à défaut de suivre les comédiens "pour de vrai", les téléspectateurs sont portés par les mouvements et les cadrages des caméras, celles-ci nous plongeant au cœur de l'intimité des personnages par des gros plans avant de nous offrir, grâce aux travellings, une déambulation autour de cette galerie de personnages hauts en couleur qui évoluent dans un décor magnifié par les éclairages de **Simon Renquin**. Les lieux du Château d'Hélécine et de ses annexes sont utilisés dans leur fonction première – bar, salle de théâtre, salons de réception... – ou transfigurés grâce à quelques éléments scénographiques évocateurs.

Un dispositif inspiré de "La Ronde" d'Arthur Schnitzler

Le spectacle a été construit comme une ronde : une scène par lieu, plusieurs personnages par scène et à chacune, le passage d'un personnage différent dans la scène suivante (ainsi qu'une écharpe multicolore qui sert d'une certaine manière de fil rouge à la pièce). Finalement le dernier personnage rejoindra le premier pour la scène finale, bouclant ainsi la ronde. Ce dispositif s'inspire de celui utilisé par l'auteur et dramaturge viennois **Arthur Schnitzler** dans sa pièce "La Ronde", publiée

en 1903 et qui fit scandale pendant près de deux décennies en raison des relations sulfureuses qu'elle dépeignait entre ses personnages.



Scène finale des "Bruits de la vie", Bruno et Charles au Bar Ephémère. © Sylvain Reygaerts

Des petites tranches d'existence impliquant quatorze comédiens et un chien

La pièce suit les bribes de vies d'une dizaine de personnages, accompagnés pour certains par le chien **Django**. Les scènes dépeintes nous plongent dans leur intimité avec pudeur : une femme qui a décidé d'avorter "*pour venir à bout du réchauffement climatique*", une cantatrice d'opéra sur le déclin rêvant à son grand retour sur les devant de la scène, un couple où "*le silence s'est immiscé*", un jeune veuf qui ne se remet pas de la perte de son épouse...

Une pièce sur la difficulté d'être ensemble traversée par des problématiques liées à notre monde contemporain.

Dans "Les Bruits de la vie" les relations entre les différents protagonistes sont dysfonctionnelles car ils n'arrivent pas à communiquer entre eux : Bérangère annonce à son compagnon au sein de la même phrase qu'elle a avorté et réduit leur bilan carbone, le répétiteur de la comtesse n'ose pas lui avouer que son grand retour sur scène n'aura pas lieu, Johnny est incapable de rassurer sa femme sur l'amour qu'il éprouve pour elle, Boubacar et Manon sont freinés dans leurs échanges par le niveau d'anglais de cette dernière... La pièce de Brigitte Baillieux et Guy Thenissen est traversée par des problématiques liées à notre monde contemporain comme le réchauffement climatique ou le sort des migrants du parc Maximilien. Ces choix dramaturgiques sont en accord avec leur conception du théâtre qu'ils expliquent sur le site internet de la Maison éphémère :

Nous considérons le théâtre comme une façon sensible, fragile, nuancée d'agir dans la société. Il est vital pour nous que le théâtre fasse partie des mesures de prévention contre un populisme de plus en plus agressif et les endoctrinements de tous bords. Que le théâtre éveille le spectateur, qu'il titille son esprit critique, qu'il s'adresse à tous, qu'il montre que l'Autre est toujours différent et qu'il faut s'en réjouir plutôt que de s'en inquiéter ou pire, de s'en effrayer. Nous croyons à un théâtre qui questionne sans délivrer de messages, qui garde le spectateur éveillé, laisse des portes ouvertes à son imaginaire, lui rend la responsabilité de ses propres réponses.

La bande-son de nos vies

Le titre "*Les Bruits de la vie*" semble aussi désigner la bande-son de nos vies. En effet la pièce est traversée par la musique, notamment par les chants des comédiens - le choix des chansons interprétées révélant leur état d'esprit. Ainsi la cantatrice choisit d'interpréter l'air de la comtesse dans "*Les Noces de Figaro*" de **Mozart** – le fameux "*Porgi Amor*" - alors qu'elle se désole de l'abandon de son mari, Sylvie chante "*If I needed you*" d'**Emmylou Harris** et **Don Williams** après que son mari l'a délaissée au milieu d'une conversation importante pour se rendre à son cours de danse, Charles noie son chagrin avec Bob Dylan...



La comédienne Ana Rodriguez interprète Sylvie dans "*Les Bruits de la vie*" © Elise Theunissen

Un spectacle à voir sur Auvio en attendant les représentations en décembre 2021

Le spectacle "*Les Bruits de la vie*" est à découvrir en streaming sur le site [Auvio de la RTBF](#). Ce spectacle fait partie de la cinquantaine de captations en cours de réalisation par la RTBF et la Fédération Wallonie-Bruxelles pour soutenir le secteur du spectacle vivant durement touché par la crise sanitaire et pour maintenir le lien avec les amateurs de spectacles privés de salles. Si le film vous a plu, [il vous est d'ores et déjà possible de vous pré-inscrire aux représentations de décembre 2021 en cliquant ici](#).

Des spectacles sous le sapin

La RTBF lance une vaste opération de captations pour diffuser sur Auvio les trésors des collections de nos musées, des concerts mais aussi une cinquantaine de spectacles pour tous les goûts et tous les âges.

Château d'Hélécine, en Brabant wallon. Brigitte Baillieux et Guy Theunissen, les deux meneurs de la compagnie théâtrale La Maison Ephémère, font visiter cette somptueuse demeure néoclassique au réalisateur et producteur Tanguy Cortier. De l'escalier monumental à la grande rotonde dont le dôme culmine à 27 mètres, il s'agit pour le réalisateur de repérer les lieux, d'examiner les possibilités de chaque espace pour y capter, dans une semaine à peine, la nouvelle création de la compagnie, *Les Bruits de la vie*, suite de petites tranches d'existence impliquant 14 comédiens et un chien.

La bonne nouvelle est tombée le 19 novembre : sous l'impulsion de Bénédicte Linard, ministre de la Culture et des Médias (Ecolo), la Fédération Wallonie-Bruxelles a dégagé 1,6 million d'euros pour financer des dizaines de captations. Certaines mettront en valeur les réserves des musées, d'autres relayent une « salle de concert virtuelle », mais le plus gros chapitre de l'opération concerne les arts vivants : une cinquantaine de spectacles – de danse, cirque,

théâtre – dont une dizaine pour le jeune public, seront captés, à Bruxelles et en Wallonie, par des professionnels. C'est la RTBF qui coordonnera l'ensemble et diffusera les contenus sur sa plateforme Auvio.

Tant du côté de la ministre que de la RTBF, ce projet, contrant l'arrêt forcé de tout un pan de la culture, couvait depuis plusieurs mois. « Lors du premier confinement, en avril dernier, j'ai proposé de créer un groupe de travail baptisé "Un futur pour la culture", aussi appelé "le groupe des 52", retrace Bénédicte Linard. Un des axes du rapport remis par ce groupe était de penser le numérique pour soutenir le secteur et la diffusion culturels. Puisque pour l'instant on ne peut pas aller au spectacle, pourquoi ne pas faire venir le spectacle vers le public, à domicile, à travers des captations ? Même si, évidemment, on ne remplacera jamais l'émotion collective, le plaisir qu'on a d'être physiquement face à un spectacle, en contact avec des artistes. »

À la RTBF, on était arrivé à la même conclusion au sortir de la sixième « Journée culture », organisée en



A Dance for Greta, chorégraphié par Fatou Traoré, fera partie de l'offre bientôt disponible sur Auvio.

septembre et rassemblant des responsables de la maison et des représentants du secteur culturel. « Le thème de cette réunion de travail était : comment la RTBF peut-elle aider le secteur culturel dans les prochains mois », précise Hakima Darhmouch, responsable du pôle Culture et Musique à la RTBF. Que fallait-il faire



LESLIE ARTAMONOW



si on reconfinait alors que la rentrée théâtrale allait commencer ? Une des idées qui a émergé était de capter les pièces prêtes à être jouées, pour que ce travail serve, qu'il reste des traces. Nous avons fait cette proposition au cabinet Linard et demandé un budget permettant de payer les acteurs, les créateurs, les techniciens autour de ces projets et

de confier les captations à des maisons de production indépendantes dont l'économie s'est, elle aussi, ralentie à cause de la crise. » « Il faut signaler que nous n'avons pas attendu la pandémie pour faire des enregistrements de spectacles, note Carine Bratzlavsky, en charge des arts de la scène, qui coordonne l'opération. Il y a cinq ans, la RTBF a relancé ces captations, au rythme d'une dizaine par an, et un lien de confiance s'est installé progressivement avec les acteurs des arts de la scène. » Mais ici, la démarche prend une ampleur inédite et le timing est serré.

Quoi qu'il arrive

La RTBF souhaite commencer à diffuser les spectacles sur Auvio « pour les fêtes » et prolonger l'action au moins pendant tout le mois de janvier, alors qu'une réouverture des théâtres ne s'envisage désormais plus avant le 1^{er} février. En un mois, il faut donc repérer les spectacles coupés en plein élan, reportés, mort-nés, mais prêts à être joués, mettre en contact les équipes de ces spectacles avec les maisons de production, et, bien sûr, tourner et monter les captations.

Face à l'horizon bouché par la Covid, certains avaient déjà pris les devants, prêts à assumer eux-mêmes la charge financière d'une captation au cas où la Fédération ne débloquerait pas les fonds. Par exemple, Jean-Michel Van Den Eeyden, directeur artistique du théâtre de l'Ancre, à Charleroi, qui voulait une perspective pour la reprise de *A Dance for Greta*, une création autour de la figure de Greta Thunberg, avec cinq jeunes danseuses à l'énergie hip-hop, menée avec la chorégraphe Fatou Traoré. « Ce spectacle, on ne l'avait joué qu'une fois, à l'ouverture de notre festival Kicks ! / Regard(s) sur la jeunesse, en février dernier. Cette reprise, qui devait avoir lieu du 17 au 20 novembre, faisait vraiment partie de nos nécessités, précise-t-il. Il faut reconnaître que dans notre métier, annuler un spectacle, c'est difficile, mais quand tu n'arêtes pas d'annuler et annuler encore,

« LE PLUS IMPORTANT, C'EST LA QUALITÉ DU SON : SI ON NE COMPREND PAS CE QUE DIT LE COMÉDIEN, ON A LOUPÉ LA SCÈNE. »

c'est comme une suite de défaites, ce n'est pas facile à gérer. Je savais que ce projet de captations était potentiellement en route, mais je ne pouvais pas attendre le feu vert définitif. A un moment donné, on s'est dit qu'on le faisait, quoi qu'il arrive. » C'est ce qui explique que cet enregistrement a eu lieu dès le lendemain de l'annonce ministérielle, avec Julien Stroïnovsky aux commandes, réalisateur qui avait déjà tourné une captation rudimentaire de *A Dance for Greta* à la création (des prises de vue basiques sont généralement transmises à d'éventuels programmeurs) et qui était également chargé d'un making of de la reprise. « J'étais très heureux du travail de Julien, donc j'ai voulu continuer à travailler avec lui sur quelque chose de plus grande ampleur d'un point de vue technique, poursuit Jean-Michel Van Den Eeyden. Ici, on avait cinq caméras et on a joué le spectacle comme si on le faisait pour le public, pour garder ce souffle. Mais on l'a fait trois fois, trois filages sur une seule journée. C'est assez énorme. »

Coup de fouet

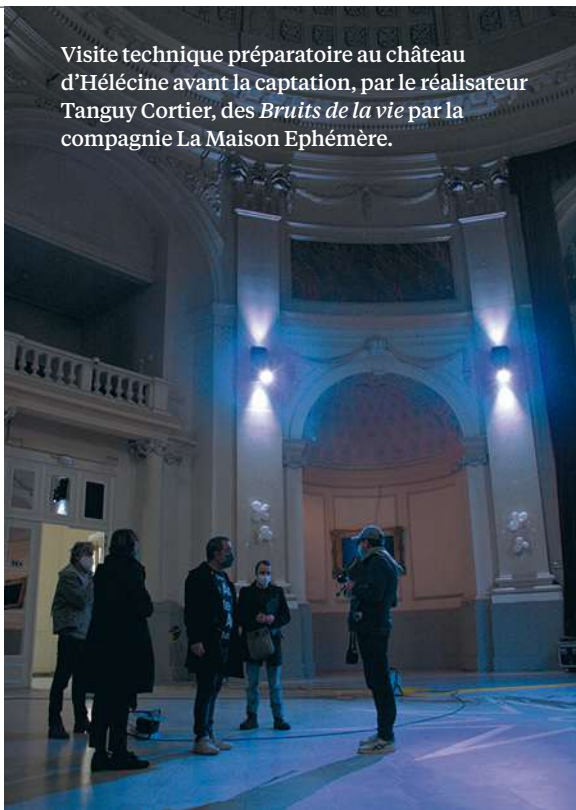
Du côté d'Hélécine, on se connaissait déjà aussi. « J'avais collaboré avec La Maison Ephémère pour des reportages dans des émissions culturelles que j'ai produites, indique Tanguy Cortier, qui a notamment travaillé sur →

→ *L'Invitation* pour la RTBF et, avant cela, *L'Agenda* pour RTL. Et puis ma femme, Sophie Schneider, est comédienne et a déjà joué dans une des pièces de Guy et Brigitte. » Après la visite des lieux, le réalisateur et le couple de metteurs en scène discutent des séquences du tournage dans le chaleureux Bar Ephémère que la compagnie a aménagé dans les anciennes écuries du château, où elle est en résidence depuis 2017.

« Cela fait une quinzaine d'années que nous investissons des lieux de patrimoine de la région avec des spectacles, souligne Guy Theunissen. Des fermes en carré, le château des Cailloux à Jodoigne... On voulait faire de la culture là où l'on habite. A l'été 2014, on a monté *Moi, je rumine des pensées sauvages* ici, au château d'Hélécine, et ça avait beaucoup plu aux autorités provinciales, qui gèrent le château et qui nous ont proposé cette résidence. » En 2018, La Maison Ephémère y a présenté un roman-photo déambulatoire dans le parc, *Eux sur la photo*. Et en cet hiver 2020, *Les Bruits de la vie*, autre spectacle déambulatoire, mais à l'intérieur du château cette fois, était programmé du 3 au 13 décembre. Le projet de captations a été lancé officiellement alors que la compagnie venait de renoncer à sortir les affiches du

« CETTE OPÉRATION PEUT FAIRE DÉCOUVRIR LE SPECTACLE VIVANT À DES PERSONNES QUI, A PRIORI, N'IRAIENT PAS DANS UNE SALLE DE THÉÂTRE. »

Visite technique préparatoire au château d'Hélécine avant la captation, par le réalisateur Tanguy Cortier, des *Bruits de la vie* par la compagnie La Maison Ephémère.



DR

spectacle, forcée de le reporter en 2021. L'annonce ministérielle a redonné un coup de fouet, redonné une perspective à toute l'équipe.

Pour Tanguy Cortier, le défi d'Hélécine est particulièrement excitant : « L'intérêt, c'est que les répétitions n'étaient pas encore bouclées, rien n'était figé et donc on peut réadapter pour la caméra ce spectacle qui avait déjà la particularité d'être itinérant. On n'est pas dans un théâtre, mais dans un décor grandiose, un vrai château. On passera de pièce en pièce, avec neuf scènes dans neuf endroits différents. On va filmer ce spectacle comme jamais il n'aurait pu l'être, parce qu'il n'y a pas de spectateur, on le joue juste pour la caméra. »

Tanguy Cortier a accumulé beaucoup d'expérience en matière de captations de spectacles, notamment en France, se chargeant par exemple d'immortaliser *Crime et châtiment*, mis en scène par Robert Hossein, avec pas moins de 25 caméras. Mais pour lui, cet enregistrement sans public est une première. « Je n'ai jamais fait ça, mais par contre

j'ai toujours cherché à placer les caméras là où on ne les mettait pas d'habitude, poursuit-il. Par exemple, pour *Le Tour du monde en 80 jours* au Théâtre du Parc, on avait disposé des minicaméras dans le décor, invisibles des spectateurs. Mais le plus important, c'est la qualité du son : si on ne comprend pas ce que dit le comédien, on a loupé la scène. » Pour lui, tous les spectacles sont captables, d'autant plus que les progrès technologiques ont permis de résoudre toute une série d'écueils techniques et de réduire les coûts.

« Je crois que cette opération peut faire découvrir le spectacle vivant à des personnes qui, a priori, n'iraient pas dans une salle de théâtre, affirme Jean-Michel Van Den Eeyden.

Par ailleurs, si la RTBF pouvait créer un catalogue, voire un archivage de spectacles vivants, ça permettrait de résoudre le problème de la mémoire des arts de la scène dans notre pays. » Une piste que n'exclut pas la ministre de la Culture : « Chaque projet devra être évalué pour voir s'il est pertinent de le reconduire ou pas, souligne-t-elle. Le contrat de gestion de la RTBF doit être renégocié en 2022, peut-être l'expérience vécue cette année suggérera-t-elle que la mission doit désormais s'inscrire dans ce contrat. » **ESTELLE SPOTO**

EN PRATIQUE

Les premiers spectacles seront disponibles au plus tard le 25 décembre sur la plateforme Auvio. Sont déjà annoncés : *A Dance for Greta*, *Les Bruits de la vie*, *Final Cut* (meilleur spectacle aux Prix Maeterlinck de la critique en 2019), *Nous les grosses* (seul-en-scène de Stéphane Bissot), *Ninalisa* (spectacle musical sur la vie de Nina Simone), *Misery* (d'après Stephen King), *Pierre Mathues Prix Nobelge* (sur le plaisir des mots).